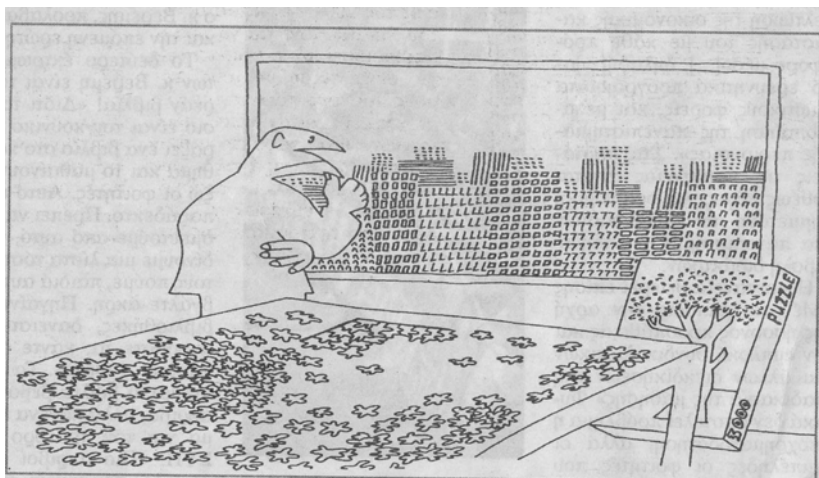


Troisième tour : y avez-vous bien réfléchi ?

La prolifération des tours sur le plateau du Kirchberg avance coûte que coûte et au mépris de l'expérience néfaste déjà vécue par les occupants de ce type d'édifice. Par un processus opaque visant à soutirer un 'consensus obligé', la Cour semble converger, contre sa nature et sa vocation, avec des intérêts qui devraient lui être étrangers, voire incompatibles, pour dégager une 'décision' (?) qui hypothéquera à coup sûr et de façon irréversible l'avenir de l'institution.



Dans l'opération '3^e Tour' trouvent certainement leur compte :

- i) les autorités luxembourgeoises, qui (ayant donné un chèque en blanc au fameux Fonds d'Urbanisation et d'Aménagement du Kirchberg) souhaitent une construction « monumentale » et un point d'attraction touristique supplémentaire;
- ii) 'l'architecte des sensations', qui construit sa renommée et sa fortune à nos dépens ;
- iii) des entreprises de construction, qui non seulement feront leurs choux gras, mais qui ont intérêt à construire de façon à assurer (grâce à la hauteur mais aussi au choix des matériaux), à tout jamais, un coût élevé de maintenance, de sécurité et de nettoyage des 'chefs d'œuvre' de 'l'architecte des sensations'.

Jusque là, les intérêts en jeu sont identifiables. Par contre, ce qui est difficilement explicable, c'est l'empressement de la Cour d'avaliser la construction d'une 3^e Tour plus haute que les précédentes, qui brillent déjà par leur arrogance esthétique et leur mépris pour les personnes.

Sans contester l'intérêt que voit la Cour dans le regroupement de son personnel sur le même site, EPSU s'oppose à ce que cela soit fait :

- 1) dans une précipitation artificielle et irréfléchie; et
- 2) au détriment d'un environnement de travail humain et de qualité.

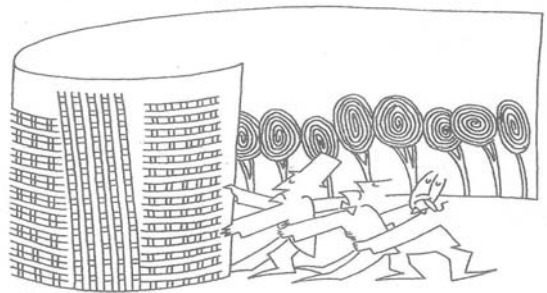
Plus particulièrement :

- 1) on ne pourra jamais, quoi qu'on fasse, affirmer qu'on a créé suffisamment d'espace de bureaux pour répondre à *tous* les besoins futurs de l'institution (élargissements, création de juridictions spécialisées).
- 2) Sous-estimer l'impact des bâtiments sur « le moral des troupes » sera générateur d'un malaise (probablement latent) qui finira par faire fuir le personnel.

EPSU considère qu'il faut :

- i) **réserver** un espace pour une future extension de la Cour entre la BEI et le bâtiment T ;
- ii) **garder** le bâtiment T, fortement apprécié par ses occupants, le plus longtemps possible ; prolonger sa durée de vie par des interventions appropriées et,
- iii) en tout cas, **réserver** le site du bâtiment T, même si sa durée de vie s'avère épuisée, en vue de le remplacer par un autre;
- iv) puisque, avec le futur tracé des rues, le « triangle » de la Cour se rapprochera du bâtiment T, **relier** les deux côtés du bd Konrad Adenauer soit par un passage souterrain soit par une passerelle aérienne. De cette façon, les bâtiments (actuels ou futurs) du côté nord du bd Konrad Adenauer seront intégrés dans le complexe immobilier de la Cour ;
- v) **s'abstenir** de commettre une fois de plus –en l'aggravant– la même erreur, en construisant une 3^e Tour, qui renforcera l'isolement croissant entre services, la passivité, l'indifférence et l'aliénation des individus par rapport à leur institution.

EPSU pose la question : Quel est l'intérêt d'une 3^e Tour de 29 étages, sinon d'y installer un 'Belvédère' offrant une vue panoramique sur le Grand Duché ? Une telle affectation « touristique » est-elle compatible avec le bon fonctionnement et avec la vocation même de l'institution ?



Visitez notre site : <http://epsu-cj.lu>